**Méditations pour la prière du chapelet de Notre Dame des Sept Douleurs:** Les méditations de ce chapelet de Notre Dame des Sept Douleurs sont tirées du *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge (n° 61-67)* de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

**Première douleur: La Prophétie de Siméon:** Siméon révèle le rôle de la Sainte Vierge comme Corédemptrice qui participe aux souffrances rédemptrices de son Fils. Méditant sur cette coopération intime de Marie avec Jésus, saint Louis-Marie s’adresse à Notre Seigneur en disant : *« Après cela, mon aimable Maître, n’est-ce pas une chose étonnante et pitoyable de voir l’ignorance et les ténèbres de tous les hommes d’ici-bas à l’égard de votre sainte Mère ? Je ne parle pas tant des idolâtres et païens, qui, ne vous connaissant pas, n’ont garde de la connaître ; je ne parle pas même des hérétiques et des schismatiques, qui n’ont garde d’être dévots à votre sainte Mère, s’étant séparés de vous et de votre sainte Eglise ; mais je parle des chrétiens catholiques, et même des docteurs parmi les catholiques, qui faisant profession d’enseigner aux autres les vérités, ne vous connaissent pas, ni votre sainte Mère, si ce n’est d’une manière spéculative, sèche, stérile et indifférente. »*

**Deuxième douleur: La fuite en Egypte:** Hérode cherche à tuer l’Enfant Jésus et l’oblige à fuir en Egypte avec sa Sainte Mère et Saint Joseph ; de façon analogue, certains théologiens minimisent le rôle de Notre Dame dans le mystère salvifique de son Fils et font fuir la vraie dévotion à la Sainte Vierge, et c’est d’eux que Saint Louis-Marie parle en disant : *«  Ces messieurs ne parlent que rarement de votre sainte Mère et de la dévotion qu’on lui doit avoir parce qu’ils craignent, disent-ils, qu’on en abuse, qu’on ne vous fasse injure en honorant trop votre sainte Mère. S’ils voient ou entendent quelque dévot à la Sainte Vierge parler souvent de la dévotion à cette bonne Mère, d’une manière tendre, forte et persuasive, comme d’un moyen assuré sans illusion, d’un chemin court sans danger, d’une voie immaculée sans imperfection, et d’un secret merveilleux pour vous trouver et vous aimer parfaitement, ils se récrient contre lui et lui donnent mille fausses raisons pour lui prouver qu’il ne faut pas qu’il parle tant de la Sainte Vierge, qu’il y a de grands abus en cette dévotion, et qu’il faut s’appliquer à les détruire, et à parler de vous plutôt qu’à porter les peuples à la dévotion à la Sainte Vierge… »*

**Troisième douleur: La perte de l'Enfant Jésus au Temple:** De même que la Vierge Marie n’avait qu’un désir: retrouver son Fils, avec qui elle ne faisait qu’un, de même, par sa médiation, Marie ne fait que nous conduire à son Fils, comme le dit saint Louis-Marie : *« Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions ; autrement elles seraient fausses et trompeuses. Jésus-Christ est l’alpha et l’oméga, le commencement et la fin de toutes choses… Si donc nous établissons la solide dévotion de la très Sainte Vierge, ce n’est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ, ce n’est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus-Christ. »*

**Quatrième douleur: La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix:** Saint Louis-Marie parle avec une grande tendresse de l’union intime de Marie Corédemptrice avec son Fils, union si forte lors de la Passion qu’ils ne faisait qu’un Cœur : *« Je me tourne ici un moment vers vous, ô mon aimable Jésus, pour me plaindre amoureusement à votre divine Majesté de ce que la plupart des chrétiens, même des plus savants, ne savent pas la liaison nécessaire, qui est entre vous et votre sainte Mère. Vous êtes, Seigneur, toujours avec Marie, et Marie est toujours avec vous et ne peut être sans vous : autrement elle cesserait d’être ce qu’elle est ; elle est tellement transformée en vous par la grâce qu’elle ne vit plus, qu’elle n’est plus ; c’est vous seul, mon Jésus, qui vivez et régnez en elle, plus parfaitement qu’en tous les anges et les bienheureux. Ah ! si on connaissait la gloire et l’amour que vous recevez en cette admirable créature, on aurait de vous et d’elle bien d’autres sentiments qu’on n’a pas. Elle vous est si intimement unie, qu’on séparerait plutôt la lumière du soleil, la chaleur du feu ; je dis plus, on séparerait plutôt tous les anges et les saints de vous, que la divine Marie : parce qu’elle vous aime plus ardemment et vous glorifie plus parfaitement que toutes vos autres créatures ensemble. »*

**Cinquième douleur: La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix:** Saint Louis-Marie parle avec tristesse de ceux qui diminuent la dévotion à sa Mère, alors qu’il savait que *« se donner à elle »* sans réserve est précisément ce que Notre Seigneur nous demande de faire en nous la donnant pour Mère au pied de la Croix : *« O mon aimable Jésus, ces gens ont-ils votre esprit ? Vous font-ils plaisir d’en agir de même ? Est-ce vous plaire que de ne pas faire tous ses efforts pour plaire à votre Mère, de peur de vous déplaire, La dévotion à votre sainte Mère empêche-t-elle la vôtre ? Est-ce qu’elle s’attribue l’honneur qu’on lui rend ? Est-ce qu’elle fait bande à part ? Est-elle une étrangère qui n’a aucune liaison avec vous ? Est-ce vous déplaire que de vouloir lui plaire ? Est-ce se séparer ou s’éloigner de votre amour que de se donner à elle et de l’aimer ? »*

**Sixième douleur: Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix:** Saint Louis-Marie nous invite à partager les sentiments que Notre Seigneur a lui-même pour sa Sainte Mère, plutôt que de suivre l’exemple de ceux qui dédaignent la dévotion à son Cœur Immaculé transpercé au pied de la Croix, en disant : *« Gardez-moi, Seigneur, gardez-moi de leurs sentiments et leurs pratiques et me donnez quelque part aux sentiments de reconnaissance, d’estime, de respect et d’amour que vous avez à l’égard de votre sainte Mère, afin que je vous aime et glorifie d’autant plus que je vous imiterai et suivrai de plus près. Comme si jusqu’ici je n’avais encore rien dit en l’honneur de votre sainte Mère, faites-moi la grâce de la louer dignement, malgré tous ses ennemis, qui sont les vôtres, et que je leur dise hautement avec les saints : Que celui-là ne présume pas recevoir la miséricorde de Dieu, qui offense sa sainte Mère.»*

**Septième douleur: Jésus est mis au tombeau:** Demandons, avec Saint Louis-Marie, d’être rempli de « l’incendie tout divin » qui consumait le Cœur de Marie, qui seul brûlait de charité alors que les apôtres s’étaient enfui : *« Pour obtenir de votre miséricorde une véritable dévotion à votre sainte Mère, et pour l’inspirer à toutes la terre, faites que je vous aime ardemment, et recevez pour cela la prière embrasée que je vous fais avec saint Augustin et vos véritables amis : « …Dieu de mon cœur et mon partage, divin Jésus, que mon cœur tombe dans une sainte défaillance ; soyez vous-même ma vie ; que dans mon âme s’allume un charbon brûlant de votre amour et qu’il y soit le principe d’un incendie tout divin ; qu’il brûle sans cesse sur l’autel de mon cœur, qu’il embrase le plus intime de mon être, qu’il consume le fond de mon âme ; qu’enfin, au jour de ma mort, je paraisse devant vous tout consommé dans votre amour. Amen. » »*